

## Cours suspendus du 20 avril 2020 au 3 mai 2020 inclus : Français : 5TCOM

Chers élèves,

J'espère que vos proches et vous êtes en bonne santé. Vous me manquez et j'espère vous revoir bien vite en vrai. D'ici là, vous m'entendrez par téléphone cette semaine pour commenter le bulletin que vous avez reçu pendant les vacances et prendre de vos nouvelles.

J'ai également envoyé des travaux. Vous devez les avoir reçus par envoi postal. Ils sont également disponibles en ligne. Envoyez-moi l'avancée de vos écrits, je serai heureuse de vous lire. Si vous aviez le moindre problème ( compréhension des consignes, non réception des travaux, ...), contactez-moi à mon adresse mail : [christinatondelier@hotmail.com](mailto:christinatondelier@hotmail.com).

Je voudrais mettre en place avec vous des activités plus individualisées, il est donc impératif que vous me fournissiez le plus rapidement possible votre adresse mail.

1. Petits exercices de développement d'arguments (débatte sans se battre)
  - A. Lisez la nouvelle « Pull » d'Annie Saumont, Un soir à la maison, Ed. Julliard, 2003

**Apprendre à nager. C'est au programme pour toutes les écoles du coin. Piscine une fois la semaine. Depuis ce jour, ma tante a dit : « T'as fait ce que t'as pu, te tracasse pas. » Et moi depuis ce jour, je m'applique aux mouvements de la brasse – avec une bouée.**

**Mais l'histoire commence pas là. C'était bien avant dans la cour du collège. Les gars les filles qui me charriaient. « Ah ah regardez. Il est chouette. »**

**Pas de quoi se marrer, disaient les plus calmes, ceux qui s'en fichaient un peu. Ceux qui cherchaient pas la bagarre. Et puis les autres, m'asticotant, ah ah –**

**Qu'est-ce que je pouvais leur répondre. Que sur l'endroit y avait des taches. Que c'était le genre grunge. Et les coutures : un style. Ou avouer calmement. Ben c'est permis de se tromper.**

Quand j'étais au tableau je ne me trompais pas. Donc ils m'en voulaient, ces gars, ils m'en voulaient parce que le maître qu'est pas un modèle de patience en plus d'être bossu dans le dos et tordu dans la tête, un soir avant la sortie avait dit, exaspéré, Toi qui as compris, Karel, explique aux débiles. J'avais expliqué. Comme je regagnais ma place y a les filles qu'ont ricané, pouffant dans leurs mains. T'as vu ? Quel clown, son pull il l'a mis à l'envers t'as vu les bouts de laine là où ça change de pelote ? Du tricoté maison, c'est sa tante. Elle l'habille depuis sa naissance, brassières culottes, bonnets chaussettes, d'abord des petites choses minuscules, maintenant il en est au XXL pour la taille, au 45 pour la pointure.

J'en rajoute, d'accord. Je les entendais juste rire et je savais qu'elles se moquaient de moi. J'aime pas. La cloche tintait. J'ai enfilé ma veste.

Après m'est restée la frousse. Dès que je devais me mettre en pull. Si on allait en balade même par beau temps j'avais ma cape imper ou mon blouson. Les gars me disaient, Karel t'as pas trop chaud ? Délogue-toi tu vas crever. Prenant un air sympa mais leurs voix sonnaient faux.

J'aime pas qu'on se moque.

Je me suis souvent demandé comment je m'en tirerais si ça m'arrivait de tomber amoureux. Je serais obligé de me déshabiller pour toucher la peau de la fille. Donc de me rhabiller après. Mon pays a un sale climat. On porte le pull à longueur d'année. Ah ah vous avez vu comment il est fringué. Des minables. J'ai décidé que je vivrais tout seul.

Je me suis construit une cabane dans les bois. Ma tante se plaignait que je désertais la maison. Elle disait. Ce garçon a toujours été docile, un brin renfermé, rien de plus. Et le voilà qui passe ses journées de congé en solitaire dans la nature et même, l'été, ça lui plairait de dormir sous les buissons. Pendant les vacances elle me laissait filer à la condition que j'emporte mon déjeuner et que je rentre le soir me laver et manger la soupe, elle disait, Mon gars tu joues à l'ermite, t'as peut-être pas tort, vaut mieux vivre en compagnie d'un vrai bon soi-même qu'entouré de copains foireux. Elle aussi était du genre plutôt farouche, se méfiant des ragots de village, les bagouillis des vieux qui inventaient des histoires parce que autrefois elle les avait refusés. Disaient qu'elle était pas ma tante. Qu'elle était ma mère qu'avait eu un vagabond pour amant. Un vagabond ça vagabonde c'est pas mal c'est quoi au juste ? Un coureur des grands chemins ? Ca me plaisait assez comme père. Alors ils ont changé, ils ont dit, T'es le fils de. Ont choisi des gus bien crades. Ceux qui pointent à l'aide sociale. Ceux qui se servent gratos au bord des champs de légumes. Ceux qui sortent du bistrot pour vomir dans le caniveau et s'éloignent en marchant de travers oubliant leur vélo à la porte.

Ceux qui- Cherchant parmi les types les plus dégueu ils ont eu l'idée géniale que j'avais pour paternel notre maître d'école. C'est pourquoi j'étais

fort en calcul. Mais aussi pourquoi j'étais mal dans ma tête. T'occupe pas, disait, ma tante, ils racontent des conneries.

Qu'on se moque de moi je déteste. A cause d'un pull retourné.

Oui j'ai cette manie bizarre. Le livre que j'ai pris à la bibliothèque ça parle des gens qui ont l'esprit détraqué. Y en a qui se tortillent les cheveux. Les trichobilloquelque chose. Y en a qui se lavent les mains vingt fois par jour, y en a d'autres qui se donnent un mal fou pour que leurs livres sur l'étagère leurs papiers sur leur bureau, leurs chaussures en bas du placard soient parfaitement alignés. Les vérificateurs reviennent encore une fois vérifier que leur porte est fermée. Paraît que ce sont des malades. Est-ce qu'on en est un aussi lorsqu'on met son pull à l'envers ? Je prends mes précautions et pourtant ça loupe pas. Enfin oui, parfois ça loupe. Ou plutôt parfois c'est comme un miracle, je me retrouve-question pull- les coutures en dedans. Mais le plus souvent je m'étonne que le bout de ruban pour le pendre me gratte pas le cou. De la main je le touche. Dans mon dos, à l'extérieur.

Faudrait que je parte pour un pays moins froid. Pas de pull. Un simple tee-shirt.

Un tee-shirt je le mets à l'endroit. Parce que devant en lettres énormes c'est marqué Wonderland Avenue, on y voit deux boxeurs musclés qui vous recouvrent la poitrine ou encore un rhinocéros, un serpent la langue dardée et la queue en un gros nœud avec la recommandation *Don't look at me*, alors on le remarque. Un énorme peloton de cyclistes bariolés. Mickey-Minnie qui batifolent. On l'enfile dans le bon sens, le tee-shirt. Si on se trompait ça crèverait les yeux.

Bref.

Qu'on se moque de moi, j'aime pas.

Ce matin-là, c'était congé j'étais seul comme d'habitude, je suis parti, j'ai marché vers l'étang. Je m'attendais à être tranquille. Même le mercredi, les gosses du primaire viennent pas jusque-là.

Y en avait un. J'ai entendu un plouf quand il est tombé à l'eau. Il a tout de suite disparu. Et puis il a ressorti la tête, il avait l'air effaré. De nouveau il a coulé.

J'ai plongé.

Je m'y suis repris par trois fois – il m'échappait des mains -, une vraie anguille – mais je l'ai rattrapé. Il avait pas trop avalé de flotte il a un peu gerbé. Et aussitôt a voulu expliquer. C'est qu'il était bavard en diable. Déjà fallait l'entendre, non s'agissait pas d'un accident, il avait pas glissé il s'était

jeté exprès à la baille. Vu les circonstances y avait rien d'autre à faire. A l'école (la primaire) tout le monde se foutait de lui. Parce que la veille, l'infirmière avait annoncé la visite médicale. Elle a dit, Enlevez les tricots. Elle a dit, le short aussi. Le docteur a ausculté les gamins l'un après l'autre, leur a examiné la gorge et les oreilles, les a tapotés partout, leur a inspecté les couilles et l'infirmière a ordonné, Maintenant rhabillez-vous, traînez pas. Les mômes entendaient la sonnerie de la récré et y avait au programme une mêlée de rugby. Alors – qu'il a dit – nous on s'est grouillés.

Tellement que Bébert – ben oui, c'est son nom au noyé – il a enfilé son short avec les poches à l'intérieur et les coutures sur le dessus. C'est là que ça a pétaradé. La chanson, les rigolades. *Le bon roi Dagobert avait mis sa culotte à l'envers*. Et ça a continué avec saint Eloi qui dit *O mon roi Votre Majesté est mal culottée*. Quand on s'appelle Robert avec Bébert pour petit nom pas étonnant que les mecs ça les excite. Pour les astuces ils sont là, même s'ils comprennent rien au calcul.

Alors Bébert a choisi d'en finir. Le plus simple était la noyade. Il avait peut-être pas tort puisqu'il savait pas nager. Moi j'avais appris tout seul. C'était une bonne occupation pendant mes vacances en forêt quand l'eau est pas trop froide.

Avant de plonger j'avais enlevé mon anorak mon pull et mes godasses. Le minot il était glacé. Une fois étendu sur la berge je l'ai couvert avec l'anorak. Moi aussi je claquais des dents et puis y avait le choc de l'émotion. J'ai ôté ma chemise trempée, mon falzar qui dégoulinait je les ai tordus avant de les étaler au soleil pâlichon dans ce fichu pays. Et par-dessus mon caleçon j'ai vite enfilé mon pull.

Une sale petite voix encore essoufflée mais déjà pleine de rire a dit « Hé couillon » tu l'as mis à l'envers.

Non, j'aime pas qu'on se moque. J'ai eu la rage.

Je l'ai rejeté au jus. C'était ce qu'il cherchait après tout. J'attendais. Ce bouffon il a pas reparu. J'ai crié. Assez fort puisque le garde-chasse s'est ramené et ensuite les pompiers. Donc on l'a repêché. Trop tard. Lorsqu'on m'a interrogé j'ai dit que c'était pas ma faute, que j'avais appelé au secours. A pleine voix. Essayé de le sauver mais. Pas ma faute si ma tante elle m'a jamais payé l'entrée à la piscine.

Restait plus qu'à l'enterrer, le gosse. Derrière la famille y avait toute l'école. Le maître qui pourrait être mon père et qu'est bossu tordu dans le dos et dans la tête m'a regardé, a grogné, Alors toi t'as rien pu faire ? Je me suis dit que ce serait pas chouette s'il m'attaquait. Moi toujours je lui obéis. J'ai jamais refusé d'aller au tableau.

**Il avait l'air de se poser des questions. Ca pleuvait un peu, j'avais mon K-Way. J'ai dit, Ben non. Rien pu.**

**Maintenant au collège chaque semaine y a obligatoirement un cours de natation.**

**L'horreur c'est que je sais plus nager. J'ai une bouée en ceinture. Moi qui crawlais comme un champion, il a fallu que je m'inscrive dans la section *débutants*.**

B. Donnez la définition des mots soulignés dans la nouvelle (vous pouvez répondre au dos de la feuille ou mettre une explication dans la marge du texte).

C. Que pourriez-vous faire comme constatations (au moins deux) sur la manière dont La nouvelle est écrite (formulation, ponctuation, registre de langue, orthographe,...)

a.

b.

D. Donnez votre appréciation personnelle sur la nouvelle (j'ai aimé / je n'ai pas aimé / j'ai un avis nuancé) en justifiant par au moins trois critères différents (révision de la théorie)

E. Si vous deviez décrire le personnage de KAREL, que diriez-vous de lui ?  
(minimum 10 éléments pertinents)

F. Résumez la rencontre entre Karel et Bébert. Décrivez comment cette rencontre se termine.

G. Si vous deviez développer trois arguments pour défendre Karel, quels seraient-ils ?

H. Si vous deviez développer trois arguments pour accuser Karel, quels seraient-ils ?

Bon travail !!!